

les investissements commerciaux afférents - et une série d'accords bilatéraux ou plurilatéraux qui pourraient bien se révéler plus pratiques et plus efficaces aux pays en cause mais qui éroderont inévitablement de façon grave et sans doute irréversible l'utilité et l'efficacité du système multilatéral lui-même.

Cette longue digression étant terminée, que nous révèle l'autopsie de Punta sur les perspectives des négociations d'Uruguay et sur le titre provocateur de cette conférence - préparer son entrée dans le XXI^e siècle?

Ne vous surprenez pas si je vous offre une réponse ambivalente d'économiste.

D'une part, le nombre beaucoup plus imposant de questions et d'intervenants dans cette négociation laisse - comme je l'ai fait remarquer au moment de décrire le procédé - la porte ouverte à une foule d'alliances stratégiques pendant les négociations. Je ne suis assurément pas une théoricienne des jeux de simulation, mais cette possibilité, dans un monde sans hégémonie non contestée, me semble être suffisante pour accroître les chances d'en arriver à un arrangement final assez satisfaisant, c'est-à-dire qu'elle crée les conditions propices à un jeu positif entre les puissances. De toute évidence, elle donne aux puissances intermédiaires beaucoup de liberté dans le choix des partenaires sur une question particulière, ce qui